

Les grottes de Fornells.

Au nord de l'île de Menorque se trouve Fornells, un village où la tramontagne est l'une des présences les plus constantes et les plus stables. Dans ses eaux, tant que la lumière est abondante, les roches se tapissent d'algues photosynthétiques, un échelon trophique nécessaire pour le développement de biocénoses compliquées.

Mais ce n'est pas toujours les paysages le plus coloris qui attirent les regard curieux.

Le sable cache, derrière son apparence désertique, des vies insoupçonnées, discrètes et prodigieuses, souvent minuscules et presque toujours complexes.

Comme le sable, les grottes sont aussi pleines de secrets, des univers obscurs où la lumière trouve toujours une lueur pour déchirer les ténèbres.

Des éclats seulement perceptibles si ils sont cernés par un voile d'obscurité. Les ténèbres invisibles et aiguisés, sculptent la lumière.

Quand tout semble noir, se dessinent des silhouettes découpées dans le bleu, des contres-jours évanescents et fugaces comme les étincelles d'un bûcher alimenté d'eau et de sel.

Les bulles suivent les couloirs de lumière, des voies d'entrées et de sortie encadrées par l'ouverture de la roche que l'eau et le temps ont creusés jusqu'à la démolir.

Et ces couloirs illuminent les roches incrustées de taches colories, des organismes qui en profitent et en même temps, décrivent le lieu ou ils vivent

Les grottes de Fornells sont le résultat de la demolición. L'eau a dissout les matières calcaires jusqu'à perforer la roche. Patience et constance jusqu'à ce que le toit, sans échafaudages ni fondations, s'effondra formant des voûtes, des murs et des trous ou la lumière et l'ombre se reclament.

Quelques intrus, parfois, jouent à interromper la clareté et à troubler la pénombre, à chercher la lumière et à se protéger de l'ombre, à se placer sous le projecteur éblouissant et saisissant qui provient du monde extérieur et le prélude.

Mais pas tous les organismes sont des intrus, et toute obscurité n'est pas permanente. Même dans cette ambiance d'ombrse, les saisons et les jours sont perceptibles.

Dans les grottes, quand la lumière pénètre de façon permanente et avec une certaine intensité a travers de son ouverture, les algues colonisent les substrats et à leur tour, servent de support à d'autres organismes. Que certains puissent vivre et d'autred pas, dépend de la clareté qui arrive mais aussi de la renovación de l'eau et de la sédimentation des particules: La vie est toujours un casse tête de hazard et de nécessités.

Les ombres chinoises laissent place à de vrais acteurs, qui occupent l'espace et parcourent l'horizon de la lumière jusqu'à ce que l'ombre place un abîme.

La grotte est passée d'être un jeu simple de clareté et de pénombre pour devenir une peinture baroque d'animaux de coraliène. L'illumination s'empare des subtils contres-jours.

La lumière est couleur mais aussi mouvement. L'eau n'est pas seulement de l'eau quand la vie déplace le rideau de l'obscurité.

Et l'ombre en friche devient un jardin frémoissant et inextricable.

Presque un labyrinthe de stratégies et de cycles vitaux, des êtres qui se font la concurrente pour l'espace, sans miséricorde mais sans astuces roublardes et sans mises de tricheurs. La lumière commande et l'ombre devient son miroir.